

Alliance Francophone



***Discours de Yamina Benguigui
Assemblée Générale de l'Alliance Francophone
29 Octobre 2016***

Monsieur le Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts et Président d'honneur de l'Alliance Francophone, Monsieur Arnaud d'Hauterives,

Monsieur le Président International de l'Alliance Francophone, cher Jean GUION, très cher ami,

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureuse d'être parmi vous pour conclure une matinée qui fut riche en prise de paroles et interventions de personnalités qui s'engagent pour mieux consolider les acquis de l'action militante de l'alliance, pour agir partout dans le monde francophone au service de la langue française en défendant ses valeurs universelles : la fraternité, la culture, la solidarité et la tolérance.

L'alliance française pour moi c'est une deuxième famille, qui s'est investi dans un partenariat sans réserve, lorsque j'ai initié le forum mondial des femmes francophones.

Le forum est né d'une colère, en 2012, dès ma nomination de ministre de la francophonie, lorsque j'ai été confrontée au drame des femmes violées dans le Nord Kivu, au Congo, par des hordes barbares, des fillettes mutilées à vie, devenues des des poupées sanglantes, dans le silence assourdissant de la communauté internationale.

Après la colère et l'indignation, qui se poursuivaient envers ces nouveaux prédateurs en Tunisie qui avaient décidé de retirer les acquis des Tunisiennes, la violence et les viols faites aux Egyptiennes, parqu'elles manifestent sur la place Tarir, j'ai décidé de créer le forum mondial des femmes francophones, un rendez vous qui leur donnerait la parole qui serait un carrefour d'échanges et de discussions avec l'ambition de porter les fondations d'un nouveau statut des femmes dans l'espace francophone et de défendre leurs droits partout où ils sont menacés, et pour qu'elles soient elles-mêmes dans l'action.

Depuis sa création à Paris, pour la première fois dans l'agenda international, le forum mondial en langue française impulse des recommandations concernant les femmes francophones (quand 90% des consultations internationales se font en anglais), leur statut, leurs droits, leur avenir, leur rôle dans la restauration de la paix et le

développement de leur pays.

Il permet une parole libre entre la société civile, les États et les instances internationales. Il propose des réflexions et des actions pour que les femmes puissent participer à l'élaboration des décisions qui les concernent.

Chaque jour dans l'espace francophone la société civile se lève et se mobilise pour faire progresser la justice et l'égalité !

Chaque jour, des femmes se dressent et se tiennent debout pour faire avancer les droits de l'Homme... les droits des femmes.

Au 19ème siècle, Stendhal affirmait que «l'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain».

Aujourd'hui, on ne peut que constater les atteintes à leurs droits, à leur intégrité physique, à leur sexe, sous la férule de la religion ou de la tradition.

Le Forum mondial des Femmes francophones est aujourd'hui incarné, il a le visage de toutes les femmes francophones réunies ici.

Le premier forum des femmes francophones qui s'est tenu à Paris sur la dénonciation des violences faites aux femmes, notamment le viol, arme de destruction massive dans les conflits armés, a débouché sur un plan d'action contre ces violences, mené par le président de la république, François Hollande, à l'occasion de la commission de la condition de la femme aux Nations Unies.

Grâce à la formidable mobilisation du Forum des Femmes Francophones depuis l'appel que nous avons lancé à Paris, les lignes ont bougé.

J'ai demandé au nom de la France, lors de la dernière conférence ministérielle de la Francophonie qu'une déclaration solennelle et spécifique aux droits des femmes francophones soit adoptée lors du Sommet de Dakar.

Il est impérieux que tous nos chefs d'État et de gouvernement fixent dans les textes politiques de la Francophonie la promotion, la protection, l'affirmation des droits des femmes.

En 2014, à l'issue du deuxième forum de Kinshasa, le pays qui s'est engagé à recevoir le forum des femmes francophones a adopté une déclaration solennelle et spécifique sur les droits des femmes et sur la parité.

Le sommet des chefs d'états francophones qui s'est réuni à Dakar en novembre 2014 a mis au cœur de ses débats (sur proposition du forum) le thème "Femmes et jeunes : vecteurs de paix, acteurs du développement."

En 2015, pour continuer à défendre les droits des femmes dans l'espace francophone, j'ai créé l'association du Forum des femmes francophones dont je suis présidente. Au fronton de l'association, une exigence : l'école obligatoire pour les filles jusqu'à 16 ans.

Une fille scolarisée jusqu'à 16 ans ne perpétuera pas la chaîne des mutilations sexuelles : elle ne prendra pas le couteau pour répéter ce geste mortifère !

Une fille scolarisée jusqu'à 16 ans ne pourra pas être mariée de force avant sa puberté !

Les mariages précoces et les mutilations sexuelles sont de véritables freins au développement.

La scolarisation des jeunes filles jusqu'à 16 ans est le premier des droits pour les femmes, elle est leur tremplin pour le développement !

Cet objectif n'est pas une utopie, cet objectif doit être le nôtre, nous pouvons l'atteindre dans l'espace francophone où, dans 14 pays, l'école n'est pas obligatoire jusqu'à 16 ans.

Il s'agit de compenser les effets de longue durée causés par l'absence des filles à l'école, réparer les torts séculaires faits aux femmes.

Si l'on ne veut pas amputer les États de plus de 50 % de leur capacité humaine à se développer, il est impérieux que des investissements majeurs se fassent en faveur de la scolarisation des jeunes filles.

Femmes actrices du développement,

Femmes et éducation,

Femmes et pouvoirs,

Femmes et paix,

Toutes les femmes qui participeront à la transformation de la société auront plus de chances d'y parvenir si elles ont la possibilité d'aller à l'école jusqu'à 16 ans !

Tous les pays qui accueilleront les prochains forums s'engageront à prendre en compte cette exigence. La scolarisation des filles jusqu'à 16 ans et la formation des femmes sont des droits fondamentaux, car l'école et l'éducation sont les clés qui ouvrent les portes de tous les savoirs et de tous les pouvoirs. L'école est la première autorité de proximité. Ce qui permet les résultats les plus durables pour le développement d'un pays, c'est d'éduquer les enfants. Or, dans une trentaine de pays francophones, la scolarité des fillettes ne va souvent pas au-delà de 10 à 12 ans.

Aller à l'école dans certains pays, pour les filles, c'est aller vers la mort... à cause des risques qu'elles courent d'être attaquées, violées, enlevées pour devenir les esclaves sexuelles ou les enfants-soldats d'une guérilla.

C'est pourquoi il est urgent de sécuriser les chemins de l'école.

En partenariat avec les associations et les états, le forum a pour ambition d'agir sur cette thématique principale.

Inciter les familles à envoyer leurs filles à l'école, repérer les lieux dangereux sur leur route, les sécuriser, en partenariat avec des associations ou des personnalités locales, serait déjà un pas énorme pour la scolarisation.

Le forum a également pour mission de mettre la lumière sur une coutume régionale qui asservit les femmes, en travaillant avec les associations locales afin de faire émerger une proposition de loi annoncée par le chef de l'état le jour du forum.

Au Congo Brazzaville, ce sera sur la problématique des veuves dans le bassin du Congo : La situation de la veuve pendant le deuil ou après l'enterrement du conjoint

porte atteinte à sa dignité et laisse des conséquences sur son intégrité physique et psychique, et en situation de précarité économique.

En accord avec le forum, le pays s'engage à faire appliquer avec plus d'efficacité la loi qui répartit les biens du défunt entre ses enfants, ses ascendants et sa veuve, et soutenir les associations qui poursuivent les familles en justice pour que les veuves récupèrent leur pension ou leur capital décès.

Le poids des traditions une fois de plus pèsent lourd sur les droits des femmes, et le forum est le lieu où s'exerce la solidarité des femmes entre elles.

C'est pour toutes ces actions nécessaires que le lien avec l'alliance est cette force qui va, comme dit Victor Hugo, car il permet d'apporter une expertise francophone, de diffuser une information, et de maintenir la cohésion de la famille.

Je tiens à remercier particulièrement de sa présence Madame Myriam Antaki, qui administre l'Alliance française en Syrie, et qui témoigne, par sa présence aujourd'hui, le rôle essentiel de l'association, face à la guerre et à la barbarie.

Je voudrais conclure avec cette citation d'Albert Einstein qui résume l'importance capitale des actions de l'alliance française : « Le monde sera détruit non pas tant par ceux qui font le mal que par ceux qui regardent et laissent faire ».

Je vous remercie.

Yamina Benguigui